

Présentation

« [...] j'avais pour Sartre – n'en déplaise aux injustes qui se permettent de le juger – pour son génie évident, mais aussi pour sa vivacité et sa vitalité, pour sa présence, pour ses imprudences, une très grande admiration. »¹

Ce cinquième numéro des *Cahiers d'Études Lévinassiennes* est consacré à deux noms propres : Lévinas et Sartre. Nous étions désireux de scruter le rapport, souvent évoqué mais rarement étudié comme tel, des deux philosophes et de leurs pensées. Celle de Sartre, en effet, n'est jamais totalement absente des grandes articulations du texte lévinassien. « Trop souvent présent pour être cité », comme Lévinas l'avouait à propos de Rosenzweig ? D'un autre côté, les textes de Sartre, qu'il l'ait voulu ou non (on sait que Sartre ne s'est explicitement référé à Lévinas qu'exceptionnellement), entrent en résonance avec ceux de Lévinas, et pas seulement *L'être et le néant*. Les *Réflexions sur la question juive*, bien sûr, mais aussi, pour nous lecteurs, les passages sur le tiers dans la *Critique de la raison dialectique*, par exemple. C'est le constat de cette proximité qui a constitué notre point de départ.

Mais la proximité, qui n'est pas fusion, implique la différence : si Lévinas part de Sartre, c'est souvent pour en sortir et s'en démarquer, la référence à Sartre étant l'occasion d'un pas de côté, de l'affirmation d'une autre direction pour la pensée qui, sans nier la validité de la réflexion sartrienne, prétend se déployer *autrement*.

« Différence infinitésimale »², selon la formule de Benny Lévy, mais décisive, entre Lévinas et Sartre. Voilà ce que nous avons proposé aux auteurs de mettre à l'épreuve dans ces pages.

Gilles Hanus

¹ POIRIÉ (François), *Emmanuel Lévinas. Qui êtes-vous ?*, Lyon, La Manufacture, 1987, p. 88.

² LÉVY (Benny), *Visage continu. La pensée du Retour chez Emmanuel Lévinas*, Paris, Verdier, 1998, p. 54 et 60.